

22/12/09

Une longue vie trop courte

Jean-Claude Labrecque, cinéaste

ODILE TREMBLAY

La vie et la carrière du cinéaste, photographe et directeur photo Jean-Claude Labrecque ont été tellement colées à l'aventure du cinéma québécois qu'il en constitue le témoin privilégié. A quatre mains avec sa compagne journaliste Francine Laurendeau, il en remonte le cours dans *Souvenirs d'un cinéaste libre*. «Dans chaque film que j'ai fait, j'ai toujours essayé, souvent sans m'en rendre compte, de maîtriser la technique, mais surtout d'être à hauteur d'homme», écrit-il.

Le livre se révèle, hélas, trop court, alors que la matière en aurait requis deux ou trois fois plus. Les débuts, avec l'enfance à Québec et la découverte de la photographie, sont captivants. Suivra l'embauche à l'ONF et le maniement de caméras légères qui allaient révolutionner notre septième art et donner naissance au cinéma direct. On s'y intéresse d'autant plus que Labrecque commente ces mutations technologiques.

Des anecdotes sur les tournages du *Chat dans le sac* de Gilles Groulx, d'*À tout prendre*

de Claude Jutra, de *La Vie heureuse de Léopold Z* de Gilles Carle et d'autres films phares destinés à faire date, sur lesquels Jean-Claude Labrecque tint la caméra, sont seulement survolées. On en redemanderait. Même réserve pour son passage à Cinecittà sur les plateaux d'Antonioni et de Fellini. Grand conteur, il pourrait en rajouter sans jamais lasser.

Le Labrecque cinéaste derrière *Les Vautours*, *La Nuit de la poésie*, *La Visite du général de Gaulle* au Québec, *Les Jeux de la XXI^e Olympiade*, *À hauteur d'homme* et autres morceaux de bravoure nous met également l'eau à la bouche sans vraiment nous désaltérer. La carrière de Labrecque est si passionnante qu'on attend l'ouvrage brique qui lui rendra justice. À déguster en amuse-gueule...

Le Devoir

SOUVENIRS D'UN CINÉASTE LIBRE

Jean-Claude Labrecque
et Francine Laurendeau
Art global
Montréal, 2009, 126 pages